

ERMITAJ MALIN

"En juin, pluie au soleil unie fait prévoir une récolte bénie".

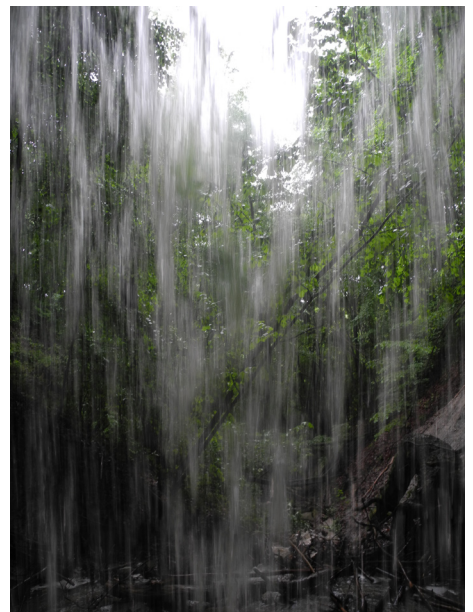


Le Lupin du jardin.

Salut la compagnie!

Voici la newsletter mensuelle de juin qui aura été, comme le vérifie le dicton, sous le soleil et la pluie. La nature se fait de plus en plus belle et nous offre un panel de faune et de flore inimaginable.

Ce mois-ci aura été bien mouvementé et c'est Ludo qui sera votre humble narrateur pour relater les grands moments de l'Ermitaj.



La cascade lors de grosse pluie.

Arrivée de Philippe et Pierre

Le 16 juin atterrit à Cluj-Napoca l'avion qui transportait nos deux joyeux lurons, ceci malgré les violents orages qui étaient au dessus de la Transylvanie. Coline et Rémy s'étaient mis en route, par auto-stop, deux jours plus tôt afin de les accueillir et de faire des emplettes dans des magasins spécialisés de Cluj. Ils passèrent une nuit à la Casa de Cultura Permanente, un ancien hôtel de la banlieue de Cluj reconverti en lieu d'accueil pour jeunes étudiants et globbe-trotteurs tenu par Adela Fofiu et Dan Sânpetresanu. Occasion pour Philippe de retrouver un ancien du cours de permaculture Aaron Sipos en pleine séance de Tai Chi collective lors de leur arrivée. Bogdan, amoureux de musique, bricoleur, passionné, amateur de rythmes décomplexés nous fit visiter la Fabrica de Pensule une ancienne fabrique de pinceaux reconvertie en espace culturel et artistique.

Ensuite ils reprirent tous ensemble le taxi en direction de Malin. Philippe n'était à notre grande surprise pas paralysé, comme usuellement lors d'un trajet en voiture. A leur arrivée, le comité d'accueil composé de Ben, Yann et Ludo, leur avait réservé un buffet de pizzas (il prit deux jours à s'épuiser).

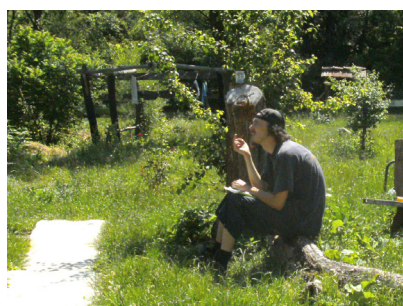
Les bouteilles de bières belges que Pierre n'avait pas oublié de ramener dans sa valise ne tardèrent pas à être ouvertes. On se raconta les nouvelles d'ici et de là-bas (le car d'or a comme ça encore réussi à monter la rampe Sainte Waudru cette année...) et tout le monde se mit au lit content de s'être retrouvé.



Bogdan dans son atelier à la Fabrique de Pensule.

Un pas de géant vers l'autonomie

Nous avons reçu les **panneaux solaires** le 15 juin, et ils sont installés ! Ca n'a pas été une sinécure pour les acheminer jusqu'à l'Ermitaj, ça pesait quand même 200 kg en tout (photos). Mais le jeu en valait la chandelle (à propos de chandelle, les soirées à la bougie risquent de nous manquer un peu). L'installation fut réalisée par Ben et Ludo, non sans longue hésitation quant à la manière de faire. Ben, en bon grimpeur, trouva un moyen pour hisser le matériel avec son matos d'escalade. L'équipe au complet s'unit dans cette phase critique. La terre s'arrêta de tourner pendant l'ascension des précieux panneaux. Au final, il furent placés sans encombre. Le système nous envoie 80 watts par temps couvert. A l'heure actuelle, nous ne regardons plus l'astre du jour de la même façon.



Autre ressource nouvellement mise à profit : **l'eau de pluie**.

Lors du transit de l'équipe à la Casa de Cultura Permanente, les petits malins dégotèrent un plan pour se procurer des réservoirs d'eau... Elles contenaient pour deux d'entre elles du produit lessiviel, pour d'autres de l'huile végétale, figée en graisse durant l'hiver. Nous les avons vidées à fond car elles contenaient un dépôt. Permaculture oblige, l'huile sera réutilisée pour traiter les barrières autour de la propriété.



Arrivée des panneaux en charette traditionnelle.



Le trop plein de la cuve de 3000L se déverse dans la 1000L.

Nous allons enfin pouvoir augmenter nos réserves d'eau et amenuiser nos craintes de se retrouver à sec.

Situation paradoxale : maintenant que nous avons les réservoirs d'eau et les panneaux solaires, nous ne savons plus si il faut espérer la pluie ou le beau temps.



Nous tenions à vous remercier du fond du coeur, chère(s) KisskissBankers, de votre soutien sans lesquels ces installations autonomisantes n'auraient pas eu lieu.

Nos visiteurs

Yann, étudiant en gestion et protection de la Nature à Caen, nous a rejoint pour faire un inventaire botanique du lieu ainsi qu'une étude pour un bassin de phytoépuration dans le cadre d'un stage qu'il doit effectuer. Nous lui avons demandé de nous écrire quelques lignes sur ce projet. Je vous laisse maintenant à sa plume.

La phytoépuration est une technique de traitement des eaux usées. Elle se base sur la filtration de l'eau par les plantes, et plus précisément les bactéries qui se trouvent près des racines et rhizomes. Elle se décrit par une série de bassins où se trouvent les plantes filtrantes et où l'eau va passer progressivement et donc se purifier.

Étant donné que l'Ermitaj possède des toilettes sèches, la tâche s'avère beaucoup plus simple ! En effet, il n'y aura donc pas les eaux dites « noires », celles provenant des toilettes. La phytoépuration traitera à l'Ermitaj les eaux de vaisselles et celles des douches et des lavabos.

Il reste jusqu'à la fin juillet pour notre plus grand plaisir de par sa motivation à l'Ermitaj.



Yann avec son bouquin d'identification de plantes



A Figa, samedi soir, Festival Celtic Hard Rock



Ils sont sur le départ, par une journée pluvieuse.

Maija et Tatu, de Finlande. Ils arrivèrent à l'improviste le 23 juin, le jour où l'on pu allumer pour la première fois la lumière de la cuisine sans le vrombissement du générateur. Ils tombèrent au bon moment car ce soir là, nous nous mîmes en tête de faire un barbecue pour fêter l'installation. Notre couple finnois resta deux jours et leurs impressions écrites dans le livre d'or relate un bon moment passé avec nous.

Victor, notre interprète roumain anglais, se nommant lui même vagabond. Avec sa mémorable bonne humeur, il trouve toujours les choses amusantes en Roumanie. Il aime nous raconter qu' "It's so funny" toutes ces petites particularités propres au pays (venez voir par vous-même de quoi il s'agit !). Ecrivain lors de ses périples à vélo ou en auto-stop, il participe à un concours en Roumanie pour être publié. Nous lui souhaitons bonne chance et espérons qu'il revienne bientôt comme prévu.

Simon, baroudeur en auto-stop, en transit par chez nous pour continuer sa route vers Belgrade, nous a aiguillé quant à la manière de faire du pain. En effet, il a passé quelques temps en compagnie de boulangers. Malheureusement, le four à pain n'ayant pas assez accumulé de chaleur, la fournée dû se dérouler en deux fois et le pain qui en sortit, très bon par ailleurs, ne fût pas assez aéré. Mais comme dit le dicton, «C'est en forgeant qu'on devient forgeron».

Nos amis les animaux

Le renard n'a qu'à aller croquer des **poules** ailleurs, notre enclos nouvellement refait tient bon! Nous avons mis au point pour nos chère gallinacés un système de capture de petites proies. Inspiré du livre de Bill Mollison, le dispositif se résume à poser des pierres par terre et d'attendre que les lombrics et autres invertébrés s'y agglomèrent. Au matin, il suffit de retourner les abris et pitance est servie. Nous avons essayé de les mettre au régime "grains de maïs" mais peut-être s'en satisferont-elles quand elles auront des dents...

Les ânes se portent de mieux en mieux sur leurs sabots infectés par des champignons. Nous nous sommes découvert une vocation de vétérinaire podologue. En même temps, les soins que nous leur prodiguons permettent de nous rapprocher d'eux. Ils deviennent de plus en plus docile et nous nous en réjouissons. Rémy est particulièrement attentif à l'éducation de Camélia. Il lui fait faire des tours de prairie en bout de la longe. Peut-être deviendra-t-elle la future porteuse attitrée pour les randonnées. L'écurie est toute propre et traitée au formol. Nous inaugurerons bientôt sa réouverture en bonne et due forme.



La concentration est à son comble lors du curage des sabots.

Ca pousse dans le potager ! Pas étonnant avec ce soleil ardent ponctué de pluies diluviennes. Nous entrevoyons les premières fraises, le maïs fera bientôt un mètre de haut. Nous semons et transplantons en continu, et prévoyons d'ores et déjà l'hiver avec choux et carottes. Seul bémol, des doryphores, appelées ici Colorados, attaquent nos patates.



Les doryphores.



Remy et Coline sont retourné quelques temps en Belgique par auto-stop. Belle prouesse puisqu' ils ont réussi boucler le voyage en 50 heures seulement. Les ermites malins restés en Roumanie attendent leur retour avec impatience pour récolter leurs impressions sur leur voyage.



Dans le cadre des **Zilele de la orasului de Beclean** (les journées de la ville de Beclean, la ville à 10 km de Malin), un festival celtique sur 3 jours avait lieu à Figa, station balnéaire non loin. Ne voulant pas rater une occasion de voir ce qu'était la fête dans une ville Roumaine, Ben, Pierre, Yann et Ludo décidèrent d'aller y jeter un oeil. Ils s'en mirent plein les oreilles au son de groupe rock tel que RattleJack, Bucovina, Tierra. Pierre essaya de lancer un "pogo", mais le mouvement ne plut pas à toute l'assemblée. Semblerait il que le public roumain n'est pas friand de ce genre de chose. Nous sommes rentré bien défoulé en demandant au chauffeur de taxi de ne pas rouler trop vite...



Festival dans les champs.



La revedere...

PS : afin de simplifier l'envoi de la newsletter, nous vous invitons à vous inscrire à celle-ci sur notre site www.ermittajmalin.com. Il suffit de rentrer votre adresse e-mail dans le champ de formulaire en haut dans la colonne de droite. Un mail de confirmation vous sera envoyé. Merci